

Dévoré tes moissons, ta gloire, & ta beauté?
Menacent-ils les murs de la sainte cité?

Ah ! Pontife, calmez les tourmens de votre ame-
Volez vers Josaphat, & ce Prince pieux
Désarmera leur bras audacieux.

Le sang de Débora qui coule dans ses veines,
Coula toujours pour l'intérêt des cieus:

Il essuiera vos pleurs, il finira vos peines.

Plein de la foi d'Abrâm, aux pieds des immortels

Des prémices de sa victoire

Il fera fumer les autels.

Tout deviendra la source de sa gloire.

Nouveau David, l'orgueil du Philistin,

Le faste d'Amalec tomberont sous sa main.

Pour infecter les germes de la terre,

Le serpent de Babel soufflât-il son venin;

Le lion rugît-il dans son triste repaire;

Du lion, du serpent le courroux sera vain:

Joseph leur brisera la tête.

Semblable au grand fils de Pepin

Il ouvrira la bouche du prophète

A l'abri de son bouclier,

Garanti d'une triple enceinte,

Entre l'olive & le laurier,

L'héritage des cieus fleurira sans atteinte,

Le troupeau sans danger, & le pasteur sans crainte.

Renaîssiez, renaîssiez, aimable piété!

Venez sous de si beaux auspices

De ce torrent d'iniquité

Laver toutes les immondices.

Fille du ciel, avant de descendre au tombeau,

Puissent mes yeux voir rallumer encore

L'ancien éclat de ton flambeau!

Des ténèbres sortez, hâtez-vous, douce aurore;

Accourez, beaux tems des vertus;

Heureux siècles de l'innocence,

Ah! venez du Très-Haut renouer l'alliance;

Venez, & dans la nuit ne vous éclipsiez plus.

Et vous masques de la sagesse,

Jouets de la folie, Encelades pervers,

Dont le délire étonne l'univers;

Qui dans votre fougueuse ivresse